

récurrents. Michel Aubry et Hélène Meisel évoqueront ensemble ces mises en scène proches parfois du cabaret et du cirque, interrogeant notamment la figure subversive du clown.

Gratuit. Réservation indispensable : 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Rendez-vous

Jeudi 17 octobre 2013 de 12^h à 14^h

Crédacollation

Visite commentée de l’exposition avec Michel Aubry et Claire Le Restif, directrice du Crédac et commissaire de l’exposition. Moment de partage et de convivialité, la visite de l’exposition est suivie d’un déjeuner dans l’espace du centre d’art.

Participation : 6 € / Adhérents : 3 €

Réservation indispensable avant le 15 octobre :

01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Mercredi 23 octobre et dimanche

15 décembre 2013 de 15^h30 à 17^h

Ateliers-Goûtés

Le temps d’un après-midi, les enfants de 6 à 12 ans deviennent les médiateurs du centre d’art et accompagnent leurs familles dans l’exposition. Petits et grands se retrouvent ensuite autour d’un goûter et d’un atelier de pratique artistique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique.

Gratuit. Réservation indispensable :

01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Jeudi 24 octobre 2013 à 15^h30

Art-Thé

Les visiteurs découvrent l’exposition en compagnie des médiateurs et échangent autour d’un thé. Action organisée en partenariat avec le Service Retraités de la Ville d’Ivry-sur-Seine.

Participation : 3 €. Réservation indispensable :

01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

MARD!

Mard! est un cycle de cinq conférences sur l’art contemporain. Pour cette 7^{ème} saison, le Crédac et la Médiathèque invitent **Elvan Zabunyan**, historienne de l’art spécialiste de l’art américain depuis les années 1960 et travaillant notamment sur les rapports entre histoire de l’art et théories postcoloniales.

Une autre Histoire

Penser l’art contemporain à travers la mémoire de l’esclavage.

Ce cycle créé spécialement par Elvan Zabunyan initie une réflexion sur les liens parfois méconnus entre l’histoire de l’art contemporain, le contexte colonial et l’héritage de l’esclavage aux Etats-Unis et dans les Caraïbes. L’étude de cinq portraits révèle, de 1848 à aujourd’hui, les enjeux culturels et politiques que ces figures convoquent pour proposer une approche élargie de l’art et de l’histoire.

Mard! 1/5

Mardi 8 octobre 2013 à 19^h

Frederick Douglass, représentation d’une figure tutélaire

Frederick Douglass (v.1818-1895) est l’une des plus éminentes personnalités américaines du XIX^e siècle. En 1845, alors qu’il a échappé à l’esclavage depuis 1839, paraît le premier volume de son autobiographie, *Narrative of the Life of Frederick Douglass, An American Slave*. C’est la première fois qu’un ancien esclave publie un tel ouvrage.

Ecrivain, homme politique, ambassadeur des Etats-Unis en Haïti (1889-1891), Douglass, conscient du rôle joué par la photographie, a entièrement géré son image. Ses célèbres portraits sont repris par les artistes contemporains comme les jalons de la dignité noire.

Mard! 2/5

Mardi 10 décembre 2013 à 19^h

David Hammons, sur les traces d’une partition urbaine

David Hammons (né en 1943 à Springfield dans l’Illinois) est aujourd’hui l’artiste africain-américain le plus célèbre sur la scène internationale. Grâce à une pratique unique qui mêle art de l’assemblage, culture populaire, musique de jazz, mémoire de l’esclavage et identité noire, il s’est construit un statut artistique qui lui permet de rester insaisissable tout en ayant une cote inestimable sur

le marché de l’art. De fait, ses œuvres sont des contributions incontournables à l’histoire de l’art contemporain et des influences majeures pour plusieurs générations d’artistes depuis les années 1970.

>-> Les conférences *Mard!* ont lieu à la **Médiathèque d’Ivry – Auditorium Antonin Artaud**, 152 avenue Danielle Casanova, Ivry-sur-Seine. M° ligne 7, Mairie d’Ivry (à 50m du Métro) Durée 1^h30. Entrée libre. **Les soirs de *Mard!*, les expositions au Crédac sont ouvertes jusqu’à 18^h45.**



Centre d’art contemporain d’Ivry - le Crédac

La Manufacture des Cèllets

25-29 rue Raspail

94200 Ivry-sur-Seine

Infos / réservations :

+ 33 (0) 1 49 60 25 06

contact@credac.fr

www.credac.fr

Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 14^h à 18^h, le week-end de 14^h à 19^h et sur rendez-vous, “entrée libre”

M° ligne 7, Mairie d’Ivry

(à 20 mn de Châtelet / 200 m du Métro)

Membre des réseaux Tram et DCA, le Crédac reçoit le soutien de la Ville d’Ivry-sur-Seine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d’Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général du Val-de-Marne et du Conseil Régional d’Île-de-France.

Partenaire du vernissage :

Guru

Partenaires média :

LeJournaldesArts

cura.

Michel Aubry — The Searchers

Du 20 septembre au 15 décembre 2013

Michel Aubry (né en 1959) déploie depuis une vingtaine d’années une œuvre programmatique, consistant souvent à *inter-prêter* des objets ou œuvres emblématiques de la modernité à travers un vocabulaire formel issu de différents artisans (facture instrumentale, ébénisterie, art du costume, tapisserie). Le processus de fabrication y est central, régi par un protocole de production subvertissant le rapport entre original et copie.

Pour son exposition au Crédac, Michel Aubry présente des reconstitutions d’architectures éphémères et prototypes de mobilier présentés par l’Union Soviétique à l’Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de Paris en 1925 : le Club Ouvrier d’Alexandre Rodtchenko, le Kiosque de Konstantin Melnikov, et le Pavillon de l’URSS, également conçu par Melnikov, qui fait ici l’objet d’une production inédite.

Paris, 1925. Alexandre Rodtchenko séjourne à Paris pour superviser l’installation de l’exposition de l’URSS au Grand Palais, de son Club ouvrier et des kiosques de Melnikov dont il avait pensé les couleurs. Avec ses formes et matériaux simples, économiques et fonctionnels, l’architecture de Melnikov est alors la matérialisation architecturale de la nouvelle esthétique de la Révolution, l’instrument idéologique d’un rapport renouvelé aux objets et au savoir.

Dans les Galeries étrangères, Rodtchenko présentait son Club Ouvrier, un ensemble de mobilier de lecture, de jeu et de socialisation destiné à être diffusé dans tout le pays, reflet d’une utopie d’intégration de tous les arts dans la vie quotidienne et de participation au progrès humain.

Disparus, ces chefs-d’œuvre du Constructivisme russe sont encore aujourd’hui peu documentés. Outre les rares photographies et les plans conser-

vés, les lettres de Rodtchenko à sa femme Varvara Stepanova constituent pour Michel Aubry une source majeure d’informations quant au contexte de création des œuvres. Le recueil de cette correspondance ¹ est également la trame d’un film de fiction biographique (*Rodtchenko à Paris, 2003-2013*) dont les scènes sont tournées au gré des expositions de l’artiste.

Michel Aubry documente les conditions de production de ces projets d’avant-garde afin de les mettre en pratique dans un contexte différent. Ainsi il établit dès la fin des années 1980 un système d’équivalence entre gamme musicale et mesures spatiales en s’inspirant d’une famille d’instruments à vent sardes, les *launeddas*. Ces instruments traditionnels sont fabriqués à partir de roseaux, dont chaque longueur conditionne la note émise, les tiges les plus longues produisant les sons les plus graves, et les plus courtes, les sons plus aigus. Une fois la *Table de conversion* (1992) entre hauteurs musicales et longueurs métriques établie, il est possible de trouver à chaque composition sonore « un équivalent géométrique dans l’espace, et inversement ² ».

Aubry utilise les roseaux comme outils de mesure et comme matériau, visibles ou intégrés à la structure même des sculptures. Ainsi transformés en instruments de musique potentiels (augmentés d’anches, la mise en vibration est possible mais non réalisée), les objets d’origine changent de statut et pourtant restent « plus vrais que nature ».

Ainsi dans *Mise en Musique du Club Ouvrier de Rodtchenko* (1925-2003), les huit sièges de lecture, à l’origine tous semblables, ont été redimensionnés pour s’adapter aux longueurs croissantes des roseaux composant une gamme montante, comme soumis à une « musicalisation forcée » qui « contamine la vérité historique de la reconstitution ³ ». A l’inverse, pour la *Mise en Musique du Kiosque de Melnikov* (1925-2009), les dimensions originales de l’objet ont été privilégiées au détriment de la référence musicale.

Les doutes, les imprévus de la production intéressent Michel Aubry en ce qu’ils renseignent le savoir-faire de la fabrication, comme lorsque l’on retourne un gant. A rebours du métier de copiste ou de faussaire qui s’attachent à reproduire au plus près la forme finale, il s’agit plutôt pour Aubry de *mettre en pratique des situations*, dans une démarche proche de

la science expérimentale.

Ainsi il s’attacha à « mettre en musique » le *Monument à la IIIème Internationale* de Vladimir Tatline (2006), en incluant sa part de bricolage et exposant ainsi sa nature de projet, plutôt que l’objet lisse et esthétisant tel que parfois reproduit dans les musées.

De même, la structure du Pavillon Soviétique, envisagée à l’origine en métal par Melnikov dût finalement être construite en bois - différence invisible mais idéologiquement capitale - signe que l’avant-garde était confrontée à la réalité économique du temps. Au Crédac, Aubry expose sa réplique à l’échelle 1:10, devenue sculpture de roseau et de bois, la reconstitution devenant expérience et mémoire active.

Enfin *La Loge des Fratellini* (2005) est réadaptée à l’espace du Crédac. L’autre des trois célèbres frères clowns était un lieu fascinant, sorte de cabinet de curiosités du spectacle ; devenu chez Michel Aubry un espace d’exposition nomade en soi, il est aussi l’outil accompagnateur de ses films, en attente de tournages.

S’il est question « d’éprouver une nouvelle fois » le processus de production, il s’agit aussi de repenser l’héritage de ces œuvres en les reconstruisant. En effet, autrefois pensées comme opérantes dans la réalité sociale, aujourd’hui « lissées » par l’histoire de l’art, devenues icônes, disjointes de leur contexte politique et économique, quel statut prennent ces créations historiques ?

En retournant le problème de « perte du modèle », fondateur en sculpture, les stratégies de re-fabrication de Michel Aubry impliquent un déplacement ontologique des œuvres par rapport à leur modèle : en mutant du champ des arts décoratifs vers celui des arts plastiques, elles s’autonomisent ; devenues non-reproductibles et non-fonctionnelles, leur portée esthétique, politique et sociale est pourtant réactivée à l’aune d’un contexte renouvelé.

Etrangère à tout modèle idéologique, à toute forme générique, sa démarche engage plutôt les notions d’unicité, de réversibilité et de déplacement constant de la forme. Comme Rodtchenko et Melnikov, Michel Aubry fait figure de chercheur, poursuivant un objet toujours élusif, à l’image des héros de *The Searchers*, titre de l’exposition emprunté au film de John Ford de 1956.

En appelant aux savoirs de l'historien, du musicologue et de l'artisan, Michel Aubry continue ici de déployer un système original de représentation de l'histoire des formes, significatif d'un regard contemporain qui s'enrichit des strates de son passé.

^[1] Alexandre Rodtchenko: l'œuvre complet, Paris, Philippe Sers, 1986

^[2] Yves Aupeitallot, « Interpréter », in Michel Aubry, catalogue d'exposition, Le Quartier, Centre d'art contemporain, Quimper / Centre d'art contemporain de Vassivière en Limousin, 2001, pp.48-62

^[3] Ibid.

Biographie

Né en 1959, Michel Aubry a étudié à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Il vit et travaille à Paris, et enseigne à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes-Métropole. Parmi ses récentes expositions : Biennale de Sao Paulo (Brésil), 2012 ; Biennale de Rennes, 2012 ; *Décor & installations* à Beauvais, 2012 ; *Les Animaux animés* au Musée des Beaux-arts de Nantes, 2010 ; *La Loge fantôme* à la Galerie Marion Meyer Contemporain, 2010 ; *John M Armleder / Michel Aubry* au Parvis à Ibos, 2008/09 ; *Les Constructeurs éclectiques* au CRAC Sète, 2008 ; *La Force de l'art* au Grand Palais, Paris, 2006.

Parallèlement à l'exposition au Crédac, le travail de Michel Aubry est présenté dans l'exposition *Décorum. Tapis et tapisseries d'artistes* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (du 11 octobre 2013 au 9 février 2014) et fait également l'objet d'une **exposition personnelle à la Galerie Eva Meyer** (du 24 octobre au 14 décembre 2013).

Michel Aubry est représenté par la Galerie Eva Meyer, Paris.

www.michelaubry.fr

Légendes des œuvres

Salle 1

Mise en musique du Club ouvrier d’Alexandre Rodtchenko, 1925–2003
Collection Fonds Régional d’Art Contemporain des Pays de la Loire

① ***Mise en musique de la salle de lecture du Club ouvrier***, 1925–2000
Bois peint, huit anches, 106 x 360 cm

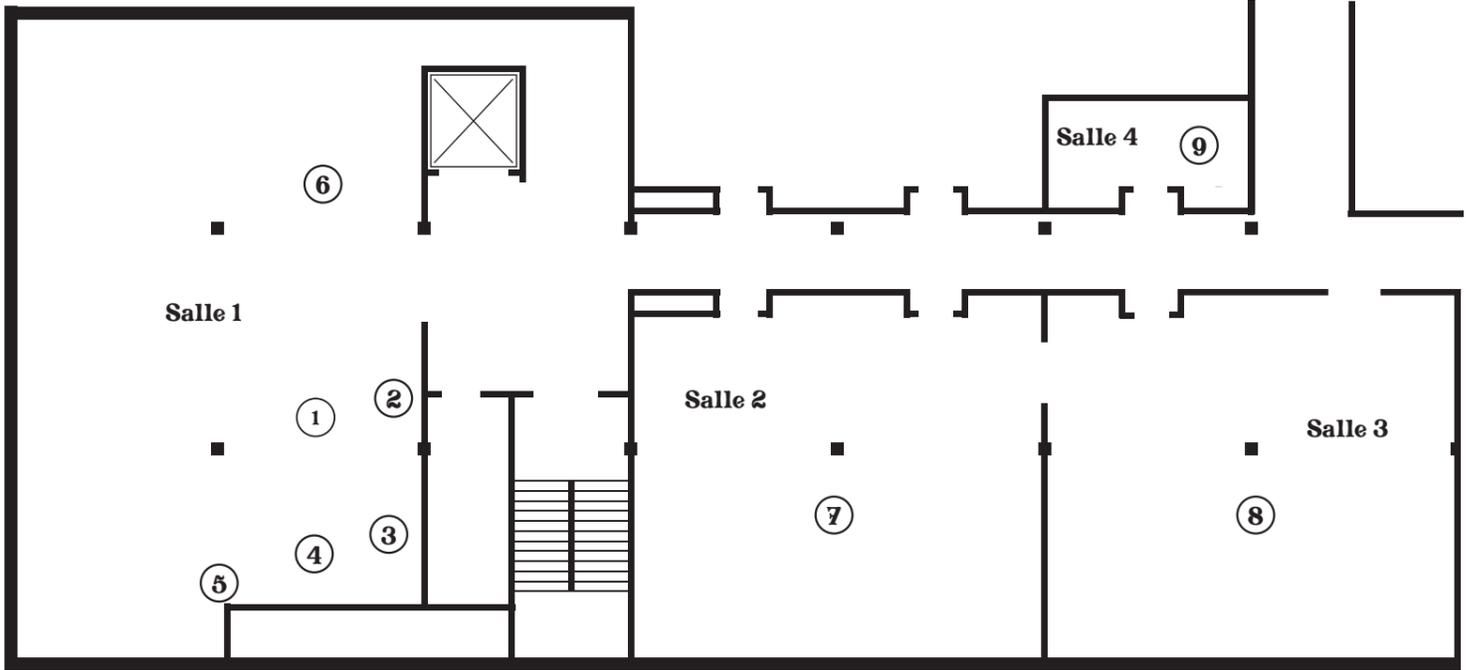
L’ensemble, destiné à la lecture et à la consultation des revues, est constitué de deux pupitres et de huit chaises de tailles différentes mises en musique. Le dossier de chaque chaise est percé sur toute la hauteur d’un canal d’un centimètre de diamètre. Une anche de roseau est fichée dans le haut du canal. Elle permet en soufflant de jouer la note correspondant à la hauteur du dossier. Les anches qui permettent de jouer des notes dans certains meubles du Club ouvrier sont en roseau cueilli dans le sud de la Sardaigne. La lamelle taillée dans le tube de roseau vibre lorsqu’on souffle dans l’anche. Le meuble percé émet un son unique et grave comme le bourdon d’une cornemuse. La hauteur de la note dépend directement de la longueur de la perce.

② ***Mise en musique de la bibliothèque du Club ouvrier***, 1925–2002
bois peint, cinq anches, 211 x 225 x 37 cm

La bibliothèque supporte cinq étagères de différentes largeurs. Au centre de chaque étagère se trouve un support peint en rouge qui détermine la pente et la largeur de la tablette. Le bas du meuble est destiné au rangement. Les cinq supports sont percés de part en part d’un canal muni d’une anche en roseau. La largeur de chaque tablette est égale à la longueur du son qui est gravé dans le support.

③ ***Mise en musique du présentoir de photographies du Club ouvrier***, 1925–2002
Bois peint, photographies d’Eric Poitevin, 214,5 x 160 x 31 cm

④ ***Mise en musique de l’échiquier du Club ouvrier***, 1925–2001
Bois peint, deux anches, 115 x 189 x 77 cm.



L’échiquier est constitué d’un plateau trapézoïdal, rabattable et de deux sièges de tailles différentes. Son plateau est gravé dans les champs, qui font face aux deux joueurs, de deux canaux sonores de 72 cm et 55 cm qui permettent de jouer les notes la et ré.

⑤ ***Mise en musique du dévidoir d’affiches du Club ouvrier***, 1925–2002
bois peint, dessin de Georg Ettl, 195 x 108,5 x 56 cm

Le dévidoir d’affiches original a peut-être été conçu pour présenter les « affiches de Lénine ». Bien qu’aucune archive ne décrive ce qui a été exposé dans ce meuble, en 1925, ses dimensions le destinaient à recevoir de très grands documents sur papier ou sur toile.

⑥ ***Mise en musique de la tribune du Club ouvrier***, 1925–2003
Bois peint, aluminium, 300 x 400 x 154 cm

« Tous les objets et le mobilier sont peints en quatre couleurs – gris, rouge, noir et blanc. Le plan de coloration a une signification organisationnelle – il différencie et souligne l’utilisation, les parties et la nature des objets. À la fin de l’exposition à Paris le Club ouvrier fut entièrement offert au Parti communiste français. »

Varvara Stepanova, *Le Club ouvrier*, 1926.

Salle 2

⑦ ***Mise en musique du Pavillon de l’URSS de Melnikov***, 1925–2013
Canne de Sardaigne, bois. h.250 x 295.5 x 110 cm

Le Pavillon dessiné par Melnikov pour l’Exposition des Arts Décoratifs Industriels Modernes de 1925 à Paris a été construit entièrement en bois par les Charpentiers de Paris. Cette reconstruction est une maquette mise en musique de l’ossature et de la charpente en bois du pavillon à l’échelle 1/10.

Salle 3
⑧ ***Mise en musique du kiosque de Melnikov***, 1925–2009
Bois peint, tapis caucasiens et afghans, kilim caucasien
h.325 x 603 x 250 cm

Salle 4

⑨ ***La loge des Fratellini***, 2005–2013

Costumes : Tenue d’enseignement au Bauhaus de Moholy-Nagy ; Combinaison d’artiste d’Alexandre Rodtchenko ; L’habit de ville de type nouveau de Tatline ; Veste de travail d’Alexandre Rodtchenko ; Trois Attila de hussards ; Pelisse de hussards ; Robe de l’assistante du devin (Miss China Select); Jaquette de la meneuse de revue ; Kaftan turkmène.

Kombi, 1923 – 1939 – 2011
Laine, coton, cuir, étiquettes

La table de maquillage des Fratellini, 2009

Mise en musique de la chaise de Paul Fratellini, 2009
Chaise, tubes en matériaux synthétiques, cinq anches.

Mise en musique de la chaise de François Fratellini, 2010
Chaise, canne de Sardaigne, dix anches

Mise en musique de la chaise d’Albert Fratellini, 2010
Chaise, canne de Sardaigne, cinq anches

« 23 avril 1925, Paris
... Ce soir, je suis allé dans un cirque, il y en a quatre en tout à Paris. J’ai vu les célèbres Fratellini, rien de particulier, mais bien sûr, ce sont des artistes. C’est autre chose qui m’a frappé : l’amour du public pour eux et surtout, leur loge, qui a d’un côté a une porte ouverte par laquelle tout le monde regarde à l’intérieur et une fenêtre à travers laquelle on peut voir; il y a cinq pièces, et c’est tout un musée d’objets, de photos, de dessins, etc. »

Alexandre Rodtchenko. "A Paris. Lettres à la maison ", 1925 dans *Ecrits complets sur l’art, l’architecture et la révolution*, Ed. Philippe Sers, Paris, 1988

Evénements

Samedi 21 septembre et dimanche 22 septembre 2013
En première ligne Festival littéraire
Sélection d’ouvrages autour du travail de Michel Aubry et des avant-gardes Russes, à l’Espace Robespierre à Ivry. A cette occasion, Michel Aubry invite la maison d’édition Les Trois Ourses à présenter une sélection d’ouvrages pour enfants au Crédac.
http://www.enpremiereligne.sitew.com

Samedi 21 septembre 2012
Taxi TRAM
Parcours entre le CPIF à Pontault-Combault et le Crédac. Visite commentée avec Claire Le Restif, commissaire de l’exposition.
Gratuit. Réservation indispensable auprès de TRAM : 01 53 34 64 43 / taxitram@tram-idf.fr

Samedi 5 octobre 2013 de 19^h à 02^h
Nuit Blanche Les centres d’art font leur cinéma
Projection du film *Reverb (Le Projet Norma Jean)* d’Olivier Dollinger produit par le Crédac (2003), parmi une soixantaine de films produits par les centres d’art français à l’invitation de d.c.a. et Nuit Blanche.
Auditorium du Pavillon Carré de Baudouin. 121 rue de Ménilmontant – Paris 20e
Un partenariat d.c.a / association française de développement des centres d’art et Nuit Blanche 2013.
http://quefaire.paris.fr/nuitblanche

Mercredi 9 octobre 2013 à 20^h30
Ciné-concert : Aelita au cinéma Le Luxy
Projection du film *Aelita* de Jacob Protaganov (1924) accompagnée au piano par Stephan Oliva et suivie d’une rencontre avec Michel Aubry.
Cycle cinéma au Luxy
Cet automne, le cinéma Le Luxy à Ivry, en complicité avec Michel Aubry, propose une programmation de films en résonance avec l’exposition.
Voir www.luxy.ivry94.fr et www.credac.fr

Samedi 30 novembre 2013 à 16^h
Rencontre Michel Aubry / Hélène Meisel
Échafaudée sur de nombreuses références aux avant-gardes, l’œuvre de Michel Aubry pourrait sembler entièrement dévouée à la reconstitution historique littérale, érudite et sérieuse. L’artiste décline en réalité l’histoire en numéros de répertoire, costumes, décors et accompagnements musicaux